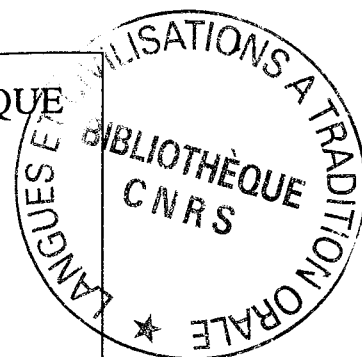


CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

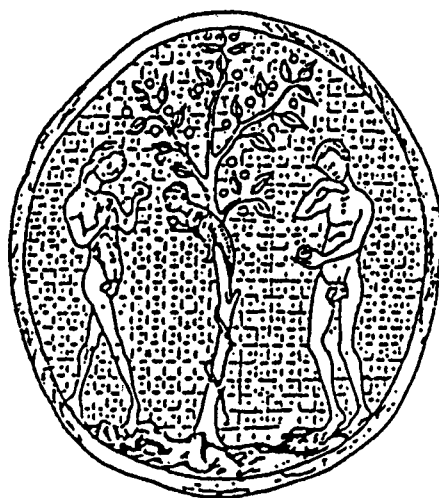
Relations intercatégorielles : les variations aspecto-temporelles
et les structures diathétiques

RIVALDI (ex RIVALC)



ACTANCES

9



PARIS
1998

ISSN 0991-2061

Les cahiers *Actances* présentent, sous la forme de documents de travail, le produit de l'activité des membres du G.D.R. (Groupement de recherche) n° 0749 du C.N.R.S. (Centre national de la recherche scientifique), intitulé "Relations intercatégorielles : les variations aspecto-temporelles et les structures diathétiques" (RIVALDI, ex RIVALC) et dirigé par Zlatka Guentchéva.

Chaque auteur est responsable de ses écrits.

Toute correspondance relative aux cahiers *Actances* doit être adressée à : Z.Guentchéva (RIVALDI), U.F.R. de Linguistique de l'Université de Paris VII, Tour centrale 8ème étage, CASE 7003, 2, place Jussieu F-75251, Paris Cedex 05, France, e-mail : guentche@ccr.jussieu.fr.

© les auteurs

La vignette de la couverture figure le corrélat sémantique d'une situation actancielle typique, avec agent, patient, bénéficiaire, causateur et circonstances diverses. Dessin de C. Popineau, d'après une miniature d'un manuscrit hébreu (British Library: Add.11639).

Sommaire

| | |
|---|-----|
| Introduction par Zlatka GUENTCHEVA | 3 |
| A. DONABEDIAN – Mode d’expression de l’accompli et aspectualité en arménien occidental | 13 |
| S. VASSILAKI – Relations entre aspect et modalité en grec moderne | 33 |
| M. KATSOYANNOU – Aspects grecs : le cas d’une variété méridionale | 43 |
| A. MONTAUT – Aspect, Aktionsart et type de procès : le système et son histoire en hindi : | 63 |
| C. PILOT-RAICHOOR – Enjeux théoriques et méthodiques du zéro négatif dravidien | 89 |
| J.F. CAUSERET et P. LE NESTOUR – Temps, aspect et variation d’actance en japonais | 115 |
| C. MOYSE-FAURIE – Relations actanciennes et aspect en drehu et en xârâcùù (Nouvelle-Calédonie) | 135 |
| M.-F. PATTE – De trois marques aspectuelles en arawak de Guyane | 147 |
| V. VAPNARSKY – Aspect et temporalités en maya yucatèque | 165 |

Introduction

Zlatka GUENTCHEVA

Les lecteurs habitués à lire les cahiers ACTANCES ont dû être fortement surpris de ne pas voir depuis fin 1994, date de parution d'ACTANCES 8, un nouveau fascicule reflétant les travaux du Groupe de typologie de Paris (RIVALC). Ses activités n'ont pas pour autant cessé, mais se sont progressivement diversifiées comme en témoigne le présent volume.

En 1995, le groupe a poursuivi le programme mené depuis sa création en 1984 dans des langues très diverses sur les variations des structures d'actance (actance étant définie au niveau morpho-syntaxique), y compris le "marquage différentiel de l'objet", l'incorporation ou plus généralement la tendance à la coalescence du verbe et de l'objet ou d'un autre actant, la classification des verbes selon leurs propriétés morpho-syntaxiques. Mais au lieu d'un cahier d'ACTANCES qui refléterait ses activités de l'année, il a préparé, sous la direction de G. Lazard, un recueil d'articles¹, intitulé *Typologie actancielle*, dans la revue *Studi italiani di linguistica teorica e applicata* (1997: 2, Italie : Pacini Editore). On peut y trouver les articles de C. Moyse-Faurie 'Phénomènes d'incorporation dans quelques langues océaniques', Ph. Mennecier 'Classes verbales en inuit', D. Septfonds 'Constructions anti-personnelles en pashto', B. Michailovsky 'Catégories verbales et intransitivité en limbu', A. Donabédian 'Neutralisation de la diathèse des participes en -ac de l'arménien moderne occidental', S. Vassilaki 'Les limites de la diathèse "moyenne" en grec moderne', Zl. Guentchéva 'La place du moyen dans les constructions réflexives en bulgare', Ch. Pilot-Raichoor 'Expression des valeurs "moyennes" dans trois langues dravidiennes'. Y figure aussi la contribution de E. Arcaini et Pia Galetto 'La diathèse trivalente : une structure instable'.

¹ Rappelons que le précédent recueil, toujours sous la direction de G. Lazard, a été publié dans *Modèles linguistiques* (1992-1993: XIV) avec les contributions (dans l'ordre) de : Ph. Mennecier ('Actance et diathèse en tunumiisut, dialecte inuit'), C. Moyse-Faurie ('Le futunien, langue à double structure, ergative et accusative'), M.-F. Patte ('Variations d'actance en arun'), A. Montaut ('L'interprétation de l'ergativité dans les structures verbales du hindi'), J. Perrot ('Morphologie verbale et relations actanciennes en ostiak oriental'), P. Kirtchuk ('A l'intersection de la deixis et de l'actance : l'orientation du procès'), D. Bernot ('Économie d'actants et de marques en birman').

Mais ni les cahiers d'ACTANCES qui sont avant tout des documents de travail diffusés par nous-mêmes (et ne peuvent donc avoir qu'une diffusion limitée et involontairement sélective), ni les deux recueils cités dont les articles portent sur des langues qui ont été sélectionnées pour illustrer un objectif précis, peuvent rendre compte de notre long travail de tâtonnements et de recherches. Aussi avons-nous entrepris l'élaboration d'un volume d'articles qui, sous le titre de *Relations actanciennes*, donnerait une vision plus globale de certains résultats de notre travail commun à travers les langues étudiées.

A partir de 1996, sans abandonner complètement le travail sur les différents aspects des relations actanciennes, un nouveau programme a été défini (RIVALDI). Son objet est d'étudier cette fois *les relations intercatégorielles à partir des variations aspecto-temporelles et des structures diathétiques*, c'est-à-dire l'interaction entre les catégories de l'aspect et du temps, la détermination et la quantification des termes nominaux du prédicat et l'organisation diathétique d'un énoncé. Ce nouveau programme s'articule autour de trois opérations :

OPÉRATION 1 : L'aspect et la quantification de l'objet

Si l'histoire de la découverte de la notion d'aspect a laissé longtemps croire qu'il y avait des langues à système temporel et des langues à système aspectuel, les études montrent que cette dichotomie n'est pas justifiée car un morphème analysé comme temporel peut véhiculer des significations aspectuelles et un morphème analysé comme aspectuel peut véhiculer des significations temporelles. Elles montrent aussi que chaque langue procède à des grammaticalisations de significations aspecto-temporelles qui s'organisent en réseau de significations élémentaires qui n'est pas le même que celui que l'on retrouve dans une autre langue. Elles montrent enfin que les marques d'aspect et de temps ne se réduisent pas à la seule forme verbale et que même dans les langues dits "à aspect" la notion d'aspect se construit avec l'aide d'autres éléments grammaticaux présents dans l'énoncé. Rappelons à ce propos l'intérêt que certains linguistes manifestent depuis un certain temps à l'égard de l'interaction entre aspect et quantification et leur tentative de comparer l'effet sémantique d'un prédicat verbal : (i) à celui des articles et (ii) à celui des quantificateurs et des différentes expressions de quantification et de mesure. Différentes hypothèses sont formulées pour étudier ce type d'interaction. Certains linguistes (B. Partee 1991, par exemple) introduisent explicitement sur le plan syntaxique une distinction entre la quantification nominale ("D-quantification") et la quantification propositionnelle ("A-quantification"), cette dernière s'effectuant au moyen d'adverbes (*toujours, habituellement*), de quantificateurs "flottants" (*chaque*), d'auxiliaires et d'affixes verbaux. La distinction ainsi établie est

ensuite associée aux différentes ontologies quantificationnelles : les D-quantificateurs opèrent principalement sur des termes nominaux individuéés, alors que les A-quantificateurs opèrent sur le temps ou les situations. D'autres linguistes essaient de raisonner en termes de distinction *cumulative/quantifiée* (H. Verkuyl, par exemple) et de distinction *bornée/non bornée* (M. Krifka), cette dernière étant applicable à la fois au domaine du temps et au domaine des entités.

Toutes ces approches illustrent bien la complexité des faits et témoignent d'une tendance générale visant à dégager les éléments qui interviennent dans le calcul d'une valeur aspecto-temporelle. Il est évident que la nature des rapports qui s'établissent entre les différents éléments à l'intérieur d'un énoncé, doit être précisée et les notions mises en oeuvre doivent être définies avec la plus grande rigueur car, d'une langue à une autre, les procédés morpho-syntaxiques utilisés pour l'expression d'une catégorie sémantique ne sont pas les mêmes et que ce qui est grammaticalisé dans une langue ne l'est pas forcément dans une autre.

Si l'on accepte que la dimension aspectuelle dépasse le cadre du prédicat verbal, c'est-à-dire qu'elle est propriété de l'énoncé dans sa totalité, il est nécessaire d'étudier les relations aspect – détermination nominale et plus précisément les relations qui s'établissent entre les propriétés sémantiques d'un prédicat verbal et les propriétés sémantiques d'un terme nominal à l'intérieur d'une même relation prédicative.

L'objectif de cette opération est de déterminer la nature de ces relations dans des langues aussi diverses que possible :

1°) en tenant compte de la compositionnalité des éléments en fonction de leurs propriétés (sémantiques et /ou référentielles) d'une part et des restrictions qui interviennent entre les marqueurs d'autre part ;

2°) en précisant les conditions dans lesquelles opèrent de telles restrictions puisque certaines observations conduisent à penser qu'un élément nominal, par exemple, est à l'intérieur d'un énoncé non seulement défini, mais individué à l'égard de l'aspect.

OPÉRATION 2 : Les valeurs aspecto-temporelles et l'ergativité scindée

On sait que le phénomène de l'ergativité scindée que l'on retrouve dans beaucoup de langues (indo-iraniennes, caucasiques, tibéto-birmanes, océaniques...), est en corrélation en particulier avec le système aspecto-temporel de la langue : la construction ergative a souvent des affinités avec le passé ou avec l'accompli, alors que la construction accusative en a avec le présent ou l'inaccompli.

- Le phénomène n'est pas réparti avec la même régularité dans les langues où il est attesté, ni même à l'intérieur d'une même famille linguistique. En hindi/ourdou (Montaut, 1991), par exemple, on peut opposer à l'accompli une structure ergative à une structure passive : si ces deux structures ont en commun l'orientation sur le patient, la structure ergative se distingue (contrastes syntaxiques nets) de la structure passive par une forte polarité stative résultative, et, sur le plan formel, par l'absence de marques de personne, de temps et même de diathèse et d'aspect (Radical + marques de genre et de nombre) comme un participe.

| | | | | |
|-----------|-----|-----------|----------|-----------|
| rameš | ne | pu:ri: | kita:b | paRh-i |
| ramesh-ms | erg | entier-fs | livre-fs | lire-fs/: |

"Ram lut/a lu tout le livre"

En revanche, dans d'autres langues indo-aryennes, comme le bengali et les dialectes orientaux du hindi (awadhi, bhojpuri), il n'y a pas de diathèse ergative mais un parfait généralement analysé comme radical + morphème passé (-l) + désinences personnelles, en accord avec l'agent qui est au nominatif:

tumi boi-Ta poRh-l-e/tu-nom/ livre/def/ lire-pas/ 2, "tu as lu le livre".

- Dans certaines langues, on peut constater une analogie entre le parfait et le futur, comme en bengali, où le système moderne de désinences personnelles constitue un même paradigme distinct de celui du présent.

- Dans d'autres langues enfin, le phénomène d'ergativité scindée apparaît nettement liée à la catégorie de la personne (structure ergative à la 1ère et 2ème personne et structure accusative à la 3ème).

Si dans le domaine indo-iranien, on peut fournir des interprétations sur la disparité des systèmes perfectaux modernes en remontant l'histoire de ces structures, ce n'est pas possible pour les langues à tradition orale où de tels phénomènes apparaissent.

On se propose d'analyser le phénomène de l'ergativité scindée en partant du point de vue aspecto-temporel sans négliger d'autres paramètres tels que l'idée de "point de vue" de DeLancey (1981) formulée pour le domaine tibéto-birman ou l'opposition conjugaison subjective/objective dans le domaine finno-ougrien.

OPÉRATION 3 : Les deux classes de verbes intransitifs

De nombreux linguistes s'intéressent actuellement à la distinction entre deux classes de verbes uniactanciels (ou intransitifs). Elle se manifeste sous diverses formes:

- structure d'actance "duale" (dite "active"): dans les langues de ce type, le terme unique accompagnant le prédicat verbal est traité, selon les verbes, comme un sujet ou comme un objet;
- dans des langues ergatives, aux intransitifs ordinaires s'opposent des verbes "anti-impersonnels", qui impliquent un objet vide;
- dans des langues accusatives, les verbes dits "inaccusatifs" et "inergatifs" s'opposent par une série de propriétés.

Ces trois types d'oppositions reposent probablement sur un même fondement conceptuel, mais ne doivent pas être confondus. L'analyse de la nature de chaque type d'opposition et des rapports qu'ils entretiennent entre eux rencontre sur plusieurs points des questions de diathèse et d'aspect/temps (auxiliaire "être" ou "avoir" selon que le verbe est "inaccusatif" ou "inergatif"; emploi du participe passé au sens passif avec les "inaccusatifs"; actant unique traité comme un objet avec tous les verbes au parfait dans certaines langues "duales"; construction "anti-impersonnelle" seulement au passé/perfectif dans les langues semi-ergatives).

L'ensemble de ces trois opérations dont deux seulement ont été abordées de façon assez parcellaire, vise non seulement à identifier les procédés morpho-syntaxiques qui sont porteurs de valeurs aspecto-temporelles dans le système d'une langue, mais à appréhender ces dernières au moyen de notions (généralisables) qu'une langue grammaticalise pour les intégrer à sa structure grammaticale. Il s'agit donc de dégager les conceptualisations sous-jacentes aux manifestations linguistiques en tenant compte des structures diathétiques qui peuvent conditionner l'expression d'une valeur. En situant les valeurs les unes par rapport aux autres à l'intérieur de chaque système linguistique, on peut envisager de procéder à la comparaison des systèmes aspecto-temporels des langues représentées dans le groupe.

Dans ce domaine de recherches, plusieurs approches se font concurrence aussi bien dans le domaine aspecto-temporel que dans le domaine de la diathèse sans que les auteurs aient cherché vraiment à les étudier dans leur interaction. Certaines approches sont plus descriptives et rassemblent un savoir commun sur les principaux concepts (pour l'aspect : A. Bondarko 1971, B. Comrie 1976, Ö. Dahl 1985, Z. Guentchéva 1990, A. Montaut 1991, C. Smith 1991...; pour la diathèse : A. Siewierska 1984, M. Shibatani 1985...), d'autres se donnent une orientation pragmatico-discursive ou typologique (pour l'aspect : P. Hopper 1982, C. Chvany 1988...; pour la diathèse : M. Shibatani 1985, S. Kemmer 1993...), d'autres encore présentent un point de vue cognitif (B. Pottier 1993, R. Langacker 1987, J.-P. Desclés 1989...), d'autres enfin sont formelles (D. Dowty 1986, J.-P. Desclés 1990, H. Verkuyl 1993, H. Kamp 1979, ...).

A l'heure actuelle, il est difficile d'évaluer vraiment ces différentes approches pour plusieurs raisons. D'abord les difficultés se manifestent du côté de la description (pour l'aspect, D. Cohen 1989; pour la voix, Klaiman 1991). Les analyses proposées sont souvent divergentes même pour une langue donnée suivant que le linguiste part des expressions morpho-syntaxiques pour "atteindre" une catégorie notionnelle ou qu'il part du contenu sémantique pour rechercher les formes d'expressions. On sait bien que d'une part les formes morpho-syntaxiques sont fort variables de langue à langue pour l'expression d'une catégorie notionnelle et que, d'autre part, une même forme "de surface" peut véhiculer plusieurs significations d'une catégorie. Ensuite, du côté de la terminologie la situation n'est pas simple non plus. Dans le domaine aspecto-temporel, on connaît bien le foisonnement de termes (conclusif; télique/atélique; duratif; ponctuel; borné/non borné; accompli/inaccompli; imperfectif/perfectif; ...) qui ne sont pas toujours définis avec précision ou qui sont employés avec des charges sémantiques différentes suivant le point de vue adopté (sémantique, pragmatique, discursif, énonciatif...). De même, le terme de voix, parallèlement à celui de diathèse, reçoit plusieurs définitions suivant la perspective (syntaxique, pragmatique...) dans laquelle se situe l'auteur. Enfin, les approches s'opposent sur les conceptualisations les plus fondamentales qui sont à la fois proches et concurrentes, car chaque auteur cherche à caractériser adéquatement des notions sémantiques complexes. Ainsi, pour l'aspect, certains auteurs prennent pour opposition fondamentale la dichotomie entre *état* et *événement* (par exemple: Kamp, Koseska-Toszewa & Mazurkiewicz 1994...), alors que d'autres auteurs s'appuient sur une trichotomie de base *état* / *processus* / *événement* (Comrie 1976, Mourelatos 1981, Lyons 1978/1980, Desclés 1990, Desclés & Guentchéva 1990, 1995, 1996). Il faut toutefois noter que pour certains linguistes, la notion d'état se subdivise entre *état simple* et *état d'activité* qui ne recouvrent pas exactement la notion de processus. Ne disposant pas de consensus conceptuel et de procédures précises permettant de passer d'un système linguistique à un autre, les systèmes linguistiques deviennent difficilement comparables.

De même, dans le domaine des constructions grammaticales, les termes de voix et de diathèse reçoivent plusieurs emplois : ils sont employés par certains auteurs comme deux termes équivalents; par d'autres la diathèse moyenne est un cas particulier de la voix active (par ex. Arce-Arenales & ali, 1994), pour d'autres, voix et diathèse s'opposent (Mel'čuk 1993, 1997; Lazard 1997). Mais chaque langue dispose d'un certain nombre de constructions grammaticales (actives, passives, moyennes, réflexives, antipassives, ergatives ...) dont l'organisation est souvent en corrélation avec les phénomènes aspecto-temporels (par exemple, 'l'ergativité scindée'). N'étant pas isolée dans le système d'une langue, une construction grammaticale entre

nécessairement en opposition avec les autres constructions grammaticales pour assumer des fonctions discursives précises.

*

* *

Le présent fascicule regroupe majoritairement les contributions des auteurs qui ont participé à la journée « Aspects cognitifs de l'aspect dans les langues », organisée le 16 mai 1997, dans le cadre du Réseau "COGNI-SCIENCE", par le groupe RIVALDI (CNRS) et le GDR « SCIENCES COGNITIVES DE PARIS » : S. Vassilaki 'Relations entre aspect et modalité en grec moderne'; A. Donabédian 'Parfait et aoriste en arménien : question de point de vue'; C. Moyse-Faurie 'Aspect et actance dans des langues de Nouvelle Calédonie (drehu, xârâcûû); M.-F. Patte 'Marques d'aspect en arawak de Guyane'; A. Montaut 'Ergativité et aspect en hindi : la marque zéro'; Ch. Pilot-Raichoor 'La marque négative dans le système dravidien est-elle la trace d'une conceptualisation aspectuelle ?' Il y manque les contributions de G. Drettas ('Le système aspecto-modal en gréco-pontique') et de Ph. Mennecier ('Aspect en eskimo'). En revanche, le fascicule s'est enrichi des articles de J.-F. Causeret & P. Le Nestour sur le japonais, de M. Katzoyannou sur le gréco (Italie du sud) et de V. Vapnarsky sur le yucatec (Maya).

Les articles traitent tous de l'aspect et du temps, mais peu d'entre eux abordent le problème dans ses rapports avec une structure diathétique (A. Montaut, C. Moyse-Faurie). Pour certaines langues, il s'agit d'une première approche du domaine aspecto-temporel (M.-F. Patte, V. Vapnarsky), pour d'autres, il s'agit d'un approfondissement à partir d'études antérieures personnelles et/ou existantes. Dans les deux cas, les auteurs distinguent nettement le niveau morphosyntaxique qui est lié aux moyens d'expression utilisés dans la langue ou dans le groupe de langues et les valeurs sémantiques que l'on peut leur associer. Pour l'instant, on remarquera que plusieurs notions sémantiques utilisées ne reçoivent pas le même emploi. Si l'on veut procéder à une comparaison entre les systèmes aspecto-temporels, ces notions doivent être définies avec la plus grande rigueur et maniées avec précaution lorsqu'elles sont appliquées au matériau linguistique afin d'éviter tout risque de dérives et d'arbitraires dans l'interprétation des faits. On pourrait ainsi avoir une conception unifiée des phénomènes étudiés et cerner avec plus de précision le champ sémantique de la catégorie. Si l'analyse des différents marqueurs est effectuée au moyen de notions précises, on peut établir des bases solides pour la comparaison et on peut aboutir à construire des cartes "mentales" de la structuration des différentes valeurs à l'intérieur de chaque système, comme cela a été fait par L. Anderson (1982, 1986) pour le parfait ou pour la catégorie du médiatif pour un groupe de langues.

Références bibliographiques

- Anderson, L. 1982. "The 'Perfect' as a Universal and as a language-Particular Category". In P. Hopper (ed.) *Tense-Aspect: between Semantics & Pragmatics*, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, p. 227-264.
- Anderson, L. 1986. "Evidentials, Paths of Change, and Mental Maps. Typologically Regular Asymmetries", in W. Chafe & J. Nicols (eds), *Evidentiality: The Linguistic Coding of Epistemology, Advances in Discourse Processes*, vol. XX, Notwood-New Jersey, Ablex Publishing Corporation, p. 273-312.
- Arce-Arenales, M., M. Axelrod & B. Fox 1994. Active voice and Middle diathesis: A Cross-Linguistic Perspective. In B. Fox & P. J. Hopper, *Voice: forme and function*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, p. 1-22.
- Bondarko, A. V. 1971. *Grammatičeskaja kategorija i kontekst*. Leningrad : Nauka.
- Chvany, C. 1988. "Distance, Deixis and Discreteness in Bulgarian and English Verb Morphology". In A. Schenker (ed.), *American Contributions to the Tenth International Congress of Slavists* (Sofia, september 1988), Slavica.
- Cohen, D. 1989. *L'aspect verbal*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Comrie, B. 1976. *Aspect, an introduction to the study of verbal aspect and related problems*. London : Cambridge University Press.
- Dahl, Ö. 1985. *Tense and Aspect Systems*. Oxford : Basil Blackwell.
- DeLancey, S. 1981. "An interpretation of Split Ergativity and Related Patterns", *Language* 57, pp. 626-54.
- Desclés, J.-P. 1989. "State, event, process and topology", *General Linguistics*, vol. 29 : 3, pp. 159-200. The Pennsylvania University Press, University Park and London.
- Desclés, J.-P. 1990. *Langages applicatifs, langues naturelles et cognition*. Paris, Hermès.
- Desclés, J.-P. & Zl. Guentchéva, 1990. "Discourse analysis of Aorist and Imperfect in Bulgarian and French", in: *Verbal Aspect*, N.R. Thelin (ed.), pp. 237-261. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins
- , 1995. "Is the notion of Process necessary ? (a fundamental distinction process in progress and state of activity)", in: P.-M. Bertinetto, V. Bianchi, j. Higginbotham & M. Squartini (eds). *Temporal Reference, Aspect and Actionality*, Vol. 1: Semantic and Syntactic perspectives. pp. 55-70. Torino: Rosenberg & Sellier.
- , 1996. "Convergences et divergences dans quelques modèles du temps et de l'aspect", *Semantyka a konfrontacija jezykowa*, 1 (Actes du colloque international "Sémantique et langues", 20-24 mai 1993), Varsovie (Pologne).
- Dowty, D. R. 1986. "The effects of aspectual class on the temporal structure of discourse: semantics or pragmatics ?", *Linguistics and Philosophy*, 9, p. 37-61.
- Guentchéva, Z. 1990. *Temps et aspect: l'exemple du bulgare contemporain*, Éditions du CNRS "Sciences du langage".
- Hopper, P. 1982. "Aspect between Discourse and Grammar: An Introductory Essay for the Volume", in P. Hopper (ed.) *Tense-Aspect: between Semantics & Pragmatics*, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, p. 3-18.
- Kamp, H. 1979. "Events, instants and temporal reference", in R. Bäuerle, U. Egli & A. von Stechow (eds.), *Semantics from Different Points of View*, Berlin, etc.: Springer Verlag, p. 376-418.
- Klaiman, M. H. 1991. *Grammatical voice*. Cambridge & New York : Cambridge University Press.

- Koseska-Toszewa, V. & A. Mazurkiewicz 1994. "Les réseaux de Pétri et la description de la temporalité et de la modalité dans les langues naturelles", *Études cognitives : Sémantique des catégories de l'aspect et du temps*, vol 1, p. 89-112. Varsovie : Académie des Sciences de Pologne • Institut de slavistique.
- Krifka, M. 1992. Thematic relations as links between nominal reference and temporal constitution, in I. Sag & A. Szabolsci (eds.), *Lexical Matters* (Lecture notes 24), Stanford: Center for the Study of language and Information, 29-53.
- Langacker, R. 1987. *Foundations of Cognitive Grammar, Theoretical Prerequisites*, vol. I. Stanford University Press.
- Lazard, G. 1997. "Actance, diathèse : questions de définition. Pour engager le dialogue avec Igor Mel'čuk". *Bulletin de la Société de Linguistique*, pp. 115-136. Paris : Klincksieck.
- Lyons, J. 1980. *Sémantique linguistique*. Paris: Larousse.
- Mel'čuk, I. A. 1993. "The inflectional category of voice: towards a more rigorous definition", in B. Comrie & M. Polinsky *Causatives and transitivity*, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Mel'čuk, I. A. 1997. "Cas grammaticaux, construction verbale de base et voix en massaï : vers une meilleure analyse des concepts", *Bulletin de la Société de Linguistique*, pp. 49-113. Paris : Klincksieck.
- Modèles linguistiques* . 1992-1993: XIV.
- Montaut, A. 1991. *Aspects, voix et diathèses en hindi moderne*. Louvain : Peeters.
- Mourelatos, A. 1981. "Events, Processes, States", in Ph. Tedeschi & A. Zaenen (eds.) *Tense and Aspect*. Syntax and Semantics, 14. New York: Academic Press.
- Partee B. 1991. "Adverbial Quantification and Event Structures". In *Proceedings of the Berkeley Linguistics Society 1991 General Session and Parasession on the Grammar of Event Structure*, pp. 439-456. Berkeley : Berkeley Linguistics Society.
- Pottier, B. 1987. *Théorie et analyse en linguistique*. Paris, Hachette.
- Pottier, B. 1993. *Sémantique générale*, Paris: Presses Universitaires de France.
- Kemmer, S. 1993. *The middle voice*. Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins.
- Shibatani, M. 1985. "Passives and related constructions: a prototype analysis". *Languages* 61, p. 821-848.
- Siewierska, A. 1984. *The Passive. A comparative Linguistic Analysis*. London & Sydney : Croom Helm.
- Smith, C. S 1991. *The Parameter of Aspect*. Dordrecht : Kluwer.
- Studi italiani di linguistica teorica e applicata* (1997: 2, Italie : Pacini Editore)
- Verkuyl V. 1993. *A theory of aspectuality (The interaction between temporal and atemporal structure)*. Cambridge & New York : Cambridge University Press.